

Mehdi Khalaji. « The Last Marja. Sistani and the End of Traditionnal Authority in Shiism ». *Policy Focus*, The Washington Institute for Near East Policy, n°59, Septembre 2006.

Gilles Riaux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/32432>

DOI : 10.4000/abstractairanica.32432

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Gilles Riaux, « Mehdi Khalaji. « The Last Marja. Sistani and the End of Traditionnal Authority in Shiism ». *Policy Focus*, The Washington Institute for Near East Policy, n°59, Septembre 2006. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 372, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.32432>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Mehdi Khalaji. « The Last Marja. Sistani and the End of Traditionnal Authority in Shiism ». *Policy Focus*, The Washington Institute for Near East Policy, n°59, Septembre 2006.

Gilles Riaux

- 1 Après une brève présentation de la nature du leadership religieux dans le chiisme, l'A. s'intéresse à l'ayatollah Ali Sistani en tant que *marja'*. Sa vie est présentée comme l'exemple d'une carrière qui mène à une position des plus prestigieuses et puissantes dans la hiérarchie cléricale. Ainsi Sistani bénéficie d'une forte implantation en Iran grâce à ses instituts religieux tandis qu'à la tête de son séminaire à Najaf, il exerce une influence considérable sur l'Irak d'après Saddam Hosseyn. Sa conception du pouvoir politique se distingue fortement de celle développée par l'ayatollah Khomeyni puisque le clerc doit se contenter d'un rôle traditionnel et se garder d'un exercice direct du pouvoir.
- 2 Ensuite l'A. se tourne vers l'Iran et décrit l'affaiblissement des fonctions religieuses et sociales du clergé chiite au profit d'une fonction essentiellement politique, liée à la fonction de Guide jurisconsulte, exercée par l'ayatollah Khomeyni, puis par son successeur Ali Khamenei. Cet affaiblissement est conforté par la politicisation des séminaires iraniens et l'injection de capitaux publics dans les réseaux économiques du clergé, que l'A. argumente avec des matériaux nouveaux, sans doute liés à son expérience personnelle dans ces institutions.
- 3 A partir de cette démonstration, l'A. soutient qu'Ali Sistani se trouve être la dernière autorité traditionnelle chiite existant dans le monde et prévoit une disparition de la *marja'iyat*. En Iran, cette « ère post-*marja'iyat* » marque la perte d'autonomie du clergé par rapport à l'État, tandis qu'à l'extérieur du pays elle coïncide avec l'affermissement

de l'autorité du Guide, monopolisant influence et autorité, sur les réseaux chiïtes du Moyen Orient.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

GILLES RIAUX

Paris